

La génétique Ondulatoire de P. Garaïev sur TV-Extra

le 12/10/2021

Traduction d'une conférence de Piotr Petrovitch Garaïev sur TV-Extra.

<https://wavegenetics.org/fr/portfolio-view/intervyu-na-kanale-tv-ekstra/>



Nous disposons de plusieurs technologies mais l'essentiel est que nous travaillons à l'aide des gènes quantiques : Notre appareil génétique dispose d'une double structure, tout comme les particules élémentaires. Elles sont en même temps de la matière et une onde énergétique. Ainsi nos gènes et les gènes d'autres créatures vivantes ont ce dualisme matériel-ondulatoire.



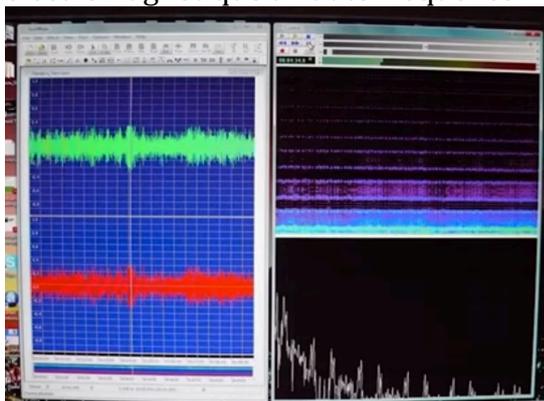
L'information quantique que nous obtenons à l'aide d'un laser particulier, n'est ni visible ni perceptible. C'est de la physique quantique appliquée à notre compréhension du fonctionnement des gènes. Lorsque vous lisez le texte d'un livre, vous utilisez en fait une certaine composante ondulatoire, qui est constituée des signes imprimés. Vous ne mâchez pas le papier pour obtenir cette information.

En lisant vous extrayez une certaine composante mentale qui est l'essence du texte. Or nos chromosomes disposent de la particularité d'être dans deux états : l'état de matière et l'état de champ. C'est cette composante de champ que nous utilisons.

Brièvement, cette composante a des propriétés autrement plus puissantes que la composante matière de l'ADN et qu'utilisent les généticiens. La génétique n'utilise que l'état matière de l'ADN. Quant à nous, nous utilisons cette composante idéale qu'on ne peut toucher, ni voir. Chez nous cela fonctionne. Nos gènes sont des textes véritables et non métaphoriques, comme on l'a longtemps supposé. Nous le prouvons que ce n'est pas une métaphore. Mais cette information est aussi holographique : Notre appareil génétique fonctionne comme un système de signes. La construction d'un organisme vivant nécessite la présence d'une information spatio-temporelle grâce à laquelle se fera l'édification de l'embryon. Cette information spatio-temporelle est inscrite sous

forme d'hologramme dans les cristaux liquides de l'ADN des chromosomes. L'utilisation d'une photographie de la personne est un cas particulier et il est bien plus efficace d'utiliser le sang du cordon ombilical ou un bout du placenta. Or le sang est un ensemble de cellules qui ont chacune leur ADN, leur appareil génétique. Tous ces facteurs puissants, qui contiennent une énorme information spécifique, nous les utilisons comme donneurs de l'information, que nous introduisons sous forme de son. Le son est le porteur de l'information de spin, ainsi que l'information génétique dans son état ondulatoire qui est justement une information de spin. Ainsi cette information sonore, qui porte en elle l'information de spin, nous l'envoyons sur le patient qui a souhaité guérir d'une maladie ou se rajeunir.

Nous avons eu à traiter une femme qui était aveugle à 100% d'un œil. Elle n'avait pas de rétine à cet œil. Donc son œil droit était totalement aveugle. Dans ce cas nous avons utilisé sa photographie. Nous avons obtenu l'information de spin provenant de son image photographique. Cette information a été convertie en un spectre électromagnétique à haute fréquence



qui est ensuite véhiculé par le son.

Cette femme dont je me souviens encore du nom dix ans après : Mme Pribytkina, a écouté cet enregistrement pendant 11 mois, et sa vision s'est réstaurée. Il s'est produit une régénération de la rétine.

Il s'agit d'un précédent : Encore jamais personne n'avait obtenu ça en ophtalmologie.

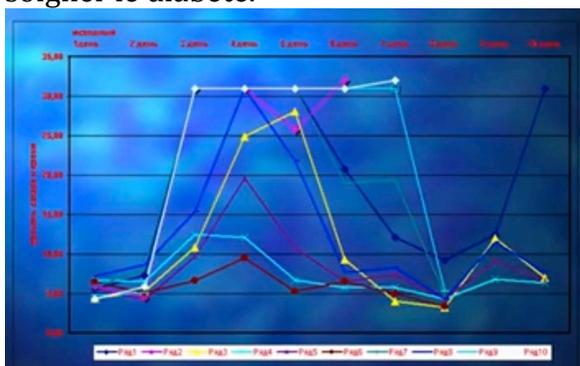


Aujourd'hui elle voit bien. On fait ainsi des clichés de contrôle de la rétine. Sur son œil droit il y avait 0% de vision au début, puis elle a atteint 70%. Sur son œil gauche elle avait 70% initialement et c'est monté à 90%. C'est un de ces cas lumineux d'utilisation de l'image photographique. Une image photographique ce n'est pas un simple papier

avec une représentation quelconque. C'est en fait un socle actif qui contient une information d'une grande profondeur, qu'il faut être capable de lire.

Un autre cas emblématique, qui s'est produit récemment à Videnbourg en Afrique du sud. Un jeune garçon, Matt Cohen, était un coureur motocycliste. Il a eu un grave accident à 22 ans, avec lésion de la moelle épinière, une déchirure totale, au niveau des lombaires. Cela signifie une paralysie totale. La personne ne peut plus bouger aucune partie de son corps, ni avaler. Il était nourri par intubation. C'était pratiquement un cadavre. Il y a dans le monde un grand nombre de blessés de ce genre. Il a été soigné en Europe à l'aide de cellules souches, mais sans effet, car la médecine actuelle est incapable de manipuler efficacement les cellules souches (CS). Les CS ont cette particularité de pouvoir se reprogrammer pour se transformer en cellules spécialisées et régénérer n'importe quel tissu. Si vous êtes capable de leur communiquer l'information utile, vous pouvez alors régénérer n'importe quel organe, n'importe quel tissu (les yeux, les jambes, les os, les tissus nerveux, les reins, le pancréas, etc.) Or la médecine moderne ne maîtrise pas ce procédé, bien qu'il y ait des tentatives nombreuses. Nous, nous y parvenons parce que nous utilisons l'équivalent ondulatoire de l'information génétique. La partie idéale de notre appareil génétique, les chromosomes, qui existent sous forme de champ de spins et qu'utilise l'organisme, nous nous sommes capables de la lire grâce à un laser particulier. Nous avons travaillé pendant deux ans sur le cas de Matt Cohen. Nous avons pris le tissu adipeux ventral du patient, sous la supervision de chirurgiens, pour en extraire les CS mésenchymales, qui ont la capacité, comme indiqué ci-dessus, à se transformer en des cellules de n'importe quel tissu spécialisé, en particulier en tissus neuronal de la moelle épinière. La moelle est faite de neurones. Nous avons un problème : induire la régénération de la moelle, dans la région où se trouvait la lésion. Ainsi nous avons programmé ces CS mésenchymales, à l'aide du laser de notre technologie. Puis nous avons cultivé ces CS en milieu nutritif jusqu'à atteindre une certaine concentration, après quoi nous injectons cette culture dans le circuit sanguin du patient. Ce cycle a duré deux ans. Les CS se transformaient en neurones. Peu à peu la zone de la déchirure de la moelle s'est remplie des nouveaux neurones. Aujourd'hui ce garçon conduit une voiture, il dirige une petite entreprise. En fait nous l'avons rendu à une vie normale. Il s'agit d'un cas sans précédent. Personne n'avait réussi cela avant nous dans le monde. Il y a de nombreuses tentatives mais il n'y a pas la maîtrise de ce procédé. C'est là notre know-how, et nous le mettons en œuvre.

Voici un autre cas, qui serait dû au hasard, mais je ne crois pas au hasard. Une femme de 60 ans avait un diabète. Nous étions en train d'adapter son programme pour soigner le diabète.



Évolution de la glycémie

En ce temps nous étions déjà capables de traiter cette maladie. Pour obtenir l'information de spin nécessaire pour son traitement, nous avons eu recours au sang de son petit fils de 9 ans. Le garçon était en cours de changement de sa dentition : des dents de lait aux dents définitives. Une goutte de sang prise sur son doigt et traitée par notre technologie, nous a donné l'information de spin indispensable.

Je le répète : le son peut être porteur du rayonnement de spin. Nous espérons que ce petit-fils en bonne santé, permettrait de soigner le diabète de sa grand-mère. Et réellement cela a fonctionné : la glycémie de la grand-mère a commencé à se normaliser. Nous étions proches du succès, de soigner son diabète. C'est là qu'est arrivé l'imprévu, qui finalement a été un évènement heureux, bien qu'au début cela fut déplaisant pour la grand-mère. Elle nous a alerté que ses deux mâchoires ont commencé à enfler, ce qui était apparemment sans raison. Nous étions inquiets car notre technologie est nouvelle, et la patiente souffrait.



La dame est allée se faire faire une radiographie panoramique chez son dentiste dans la clinique où elle avait ses habitudes. Tous les médecins étaient choqués de voir ce qu'était devenue sa dentition : Elle n'avait au départ qu'une dent unique qu'elle refusait d'arracher, et deux prothèses, inférieure et supérieure solidement ancrées.

Sur sa radiographie nous avons vu trois nouvelles dents, qui avaient poussé en un temps très court. Aujourd'hui cela nous semble compréhensible mais sur le coup c'était une surprise. Habituellement la régénération des dents prends de 6 à 9 mois chez les enfants, alors que là cela s'est déroulé en 3 semaines. Heureusement que nous avons cette radiographie. Nous avons ainsi découvert trois dents parfaites, mais elles ont poussé de travers : lors de la régénération ces dents ont appuyé sur les prothèses et elles ont continué de pousser fortement inclinées. Ce faisant elles ont labouré les tissus des gencives, d'où cet œdème des mâchoires et les douleurs. Les médecins ne pouvaient admettre un tel phénomène mais c'était un fait indiscutable.

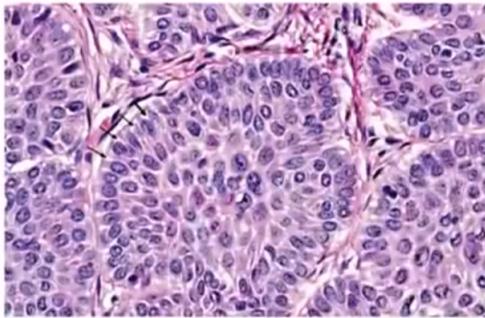
Nous avons simultanément mis en route la régénération du pancréas en utilisant l'information génétique de son propre petit-fils, son plus proche parent sur le plan génétique. C'est par ce précédent que nous avons réussi la régénération des dents.

Par la suite nous avons repris cette expérience sous une autre forme. En effet ce genre d'expérience exige des autorisations spéciales. Il faut informer la communauté scientifique et d'autres obstacles à passer. Nous avons utilisé une chienne pour réaliser ces expériences pilotes. C'était une vieille chienne chez qui nous avons décidé de faire pousser une dent, derrière son croc. Nous lui avons enlevé une dent près du croc, sur un côté. L'autre côté servait de contrôle. Nous avons programmé des CS humaines par de l'information de spin prise sur un embryon de dent humaine. Il y avait là un garçon de 14 ans à qui il fallait arracher une dent. Le dentiste a fait l'extraction, mais à notre demande il a laissé l'amorce de la dent (c'est la région d'où pousse la dent). Nous avons utilisé cette amorce de dent pour prélever l'information de spin que nous avons envoyé sur les CS humaines à programmer. Nous transmettions le signal acoustique, porteur de l'information active, sur la chienne. Au bout de 9 mois la régénération totale de la dent arrachée était terminée. Donc la médecine peut utiliser en principe ce procédé. Notre technologie est disponible. Nous nous situons au tout début de la pyramide : nous n'avons pas de clinique pour développer largement cette pratique. C'était ainsi également pour le jeune blessé de la moelle épinière. Notre but était de démontrer la faisabilité de ce procédé.

Le phénomène qui prétend apporter une vision différente de la génétique, une compréhension quantique et linguistique de la génétique (cela n'existait pas précédemment, mais cela avait été prédit) il provoque dans le milieu scientifique un

virulent rejet. Nous avons édité un article décrivant la technologie. Cela nous a valu une invitation pour venir travailler à Toronto. Les premiers résultats de régénération du pancréas ont été obtenus en 2000, en coopération avec l'Institut de Biophysique Pouchkine.

Nous avons induit artificiellement un diabète, en détruisant le pancréas d'un groupe de rats, à l'aide de la toxine alloxane. L'alloxane détruit les cellules bêta du pancréas, responsables de la synthèse de l'insuline. C'est un procédé connu depuis bien longtemps et très fiable. Donc pour induire un diabète de 1^{er} type, il faut tuer les cellules bêta du pancréas, ce que fait précisément l'alloxane. Nous avons obtenu des résultats probants, mais sur un nombre d'animaux insuffisant. Un article assez laconique est apparu dans le bulletin de l'Institut signalant qu'on avait obtenu une régénération du pancréas dans une colonie de rats. Cette information est arrivée jusqu'à des financiers de Toronto. Ces gens nous ont invité à venir travailler chez eux. Nous avons accepté l'invitation et avons reproduit l'expérience sur un nombre bien plus grand de rats. Nous avons fait cette expérience de façon authentique, en la documentant par des coupes histologiques, qui prouvaient la régénération des cellules bêta du pancréas des rats diabétiques. C'était une régénération *de novo* directement dans l'organisme du rat ou de la chienne (pour la dent). La régénération du pancréas, nous ne l'avons réalisée que sur les rats. L'expérience a été transmise à New York et on nous a dit de rentrer temporairement au pays : « *Nous vous inviterons à nouveau* ». En fait ce n'était qu'une escroquerie : Ils nous ont pris notre savoir-faire et nous sommes rentrés, pour ne plus revenir. Nous avons réussi à nous convaincre que notre vision était juste, et qu'on pouvait travailler dans cette direction. Nous avons publié le rapport dans un bon journal scientifique russe en 2007 (Bulletin de biologie expérimentale):



ВЛИЯНИЕ
МОДУЛИРОВАННОГО
БИОСТРУКТУРАМИ
ЭЛЕКТРОМАГНИТНОГО
ИЗЛУЧЕНИЯ НА ТЕЧЕНИЕ
АЛЛОКСАНОВОГО

САХАРНОГО ДИАБЕТА У КРЫС.

П.П.Гаряев, А.А.Кокая*, И.В.Мухина*, Е.А.Леонова-Гаряева, Н.Г.Кокая*

Инкомнаука, Москва; *Центральная научно-исследовательская лаборатория Нижегородской государственной медицинской академии

Показано, что воздействие модулированного поджелудочной железой и селезенкой широкополосного электромагнитного излучения, генерированного гелий-неоновым лазером, на крыс с экспериментальным сахарным диабетом является информационным, феноменологическим, приводит к увеличению продолжительности жизни животных, нормализации уровня глюкозы в крови, регенерации поджелудочной железы.

Cet article a provoqué une réaction virulente de certains généticiens, sur internet, qui criaient qu'il s'agissait d'un pur délire. Nous sommes, objectivement, des concurrents de la médecine officielle, qui ne sait pas régénérer les dents, le pancréas. Nous comprenions cela et nous l'avons reçu sereinement, continuant notre recherche.

J'ai fait la chose suivante : j'ai prélevé les spectres des personnages les plus talentueux du moment, à partir de leurs photographies et j'ai mixé ces spectres avec

celui d'une personne qui souhaitait améliorer ses conditions physiques et intellectuelles. Par exemple j'ai utilisé le spectre du savant Nicolas Tesla. La personne concernée était un ami. Je l'ai prévenu que nous ne le faisons qu'exceptionnellement et avec son autorisation. L'homme a écouté ces enregistrements pendant plusieurs mois, dans des fréquences inoffensives : ni des ultrasons, ni des infrasons. Après cela il m'a enseveli de suggestions, d'idées diverses. Il travaillait sur la chlorelle et était intarissable. La chlorelle pouvait sécréter divers produits intéressants. Il est devenu encore plus talentueux qu'il ne l'était avant l'expérience. Son énergétique a décuplé.

Il y a eu aussi un collègue de travail, qui a également reçu ce spectre de gens illustres, et lui aussi se mit à inventer et faire des suggestions pour notre laboratoire. Ce pourquoi nous lui sommes reconnaissant. Nous n'avons pas osé faire d'autres expériences de ce genre, parce qu'on ne sait jamais. La personne a réellement acquis de nouvelles capacités mentales mais aussi une meilleure santé. En effet ses problèmes de vertèbres ont disparu. Après ces deux expériences nous avons clôt ce thème, parce qu'il faut concilier cela avec la communauté scientifique.

On peut faire absolument tout. Je vous donne la formule générale : Celui qui maîtrise et pilote les gènes quantiques, celui-là peut piloter des systèmes biologiques dans leur ensemble. Exactement comme le Créateur. Mais cela implique d'être méticuleux car personne ne nous a donné ce droit, et nous ne faisons qu'utiliser l'information existante. Nous ne sommes par des demiurges. Et il y a là un point crucial, liée à la théorie du codage génétique. Cette théorie n'est pas développée. Il y a eu le modèle du code génétique de Crick et Nirenberg, pour lequel ces deux hommes ont reçu le prix Nobel en 1976. Or ce modèle contenait une grossière erreur. Quand j'étais encore aspirant je me suis demandé comment étais-ce possible. Il y avait là un fait qui contredisait le modèle. On y affirme que le code n'est pas ambigu. Pour utiliser un acide aminé et l'inclure dans la composition des protéines, sachant que le code génétique code les protéines, nous devons être sûr que le triplet d'acides nucléiques, le codon, code bien pour cet acide aminé précisément sans exception. Or ces chercheurs ont obtenu lors d'expérimentations deux codages différents d'acides aminés, pour la même combinaison d'acide nucléique de certains codons. Ainsi certains codons se sont avérés être homonymes. Après cette découverte Crick et Nirenberg n'ont rien fait de logique : ils ont simplement affirmé « *la nature moléculaire de ce phénomène ne nous est pas compréhensible* ». Or cela était en contradiction avec le postulat de définition du code univoque.



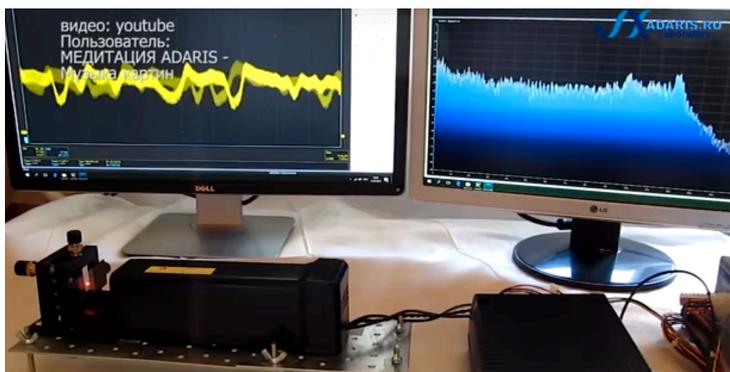
Donc leur modèle n'était pas juste. Ayant découvert cela je suis allé voir mes professeurs qui me refoulaient en me chahutant : « *Mais rends-toi compte, ce sont deux prix Nobels et toi tu viens avec cette bêtise..* ». Je me défendais et leur montrais le tableau du code où il pouvait y avoir 32 codons homonymes sur 64. La question était simple. C'est le contexte de la phrase qui éclaire le sens du mot ambigu. Et l'ARN c'est du vrai texte. Cela a été le point de départ d'une longue recherche. « *Cela m'a travaillé* ». Je me suis promis d'y voir clair. Depuis ce temps j'ai bien progressé dans ce domaine. J'ai publié déjà trois monographies et une quatrième est en route. Et beaucoup d'articles dans les revues spécialisées.

Évidemment cela n'est pas accepté par la communauté scientifique parce que j'ai exprimé un doute sur le Saint des Saints. J'ai osé mettre en doute la fidélité de la femme de César, qui ne peut être soupçonnée. Or elle n'était qu'une fille légère. Cela la communauté ne peut le pardonner. On essaie de détruire la personne moralement sinon

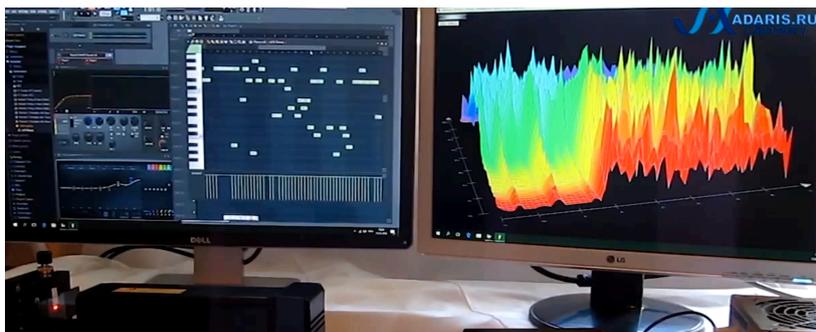
physiquement. Dans Internet sont apparues de nombreuses insinuations blessantes. Je ne m'en plains pas : tout cela est naturel. Le problème sera compris progressivement. J'ai déjà fait publier plusieurs articles qui expliquent cela de plus en plus en détail. Le code est très riche. Et je sens que cela pourrait continuer indéfiniment. Mais finalement où cela nous mène-t-il ? Voilà, j'ai prouvé, et après ? Pour le moment c'est purement théorique, bien que partant d'expériences.

Pour que le code génétique puisse travailler comme je le décris, l'appareil génétique doit pouvoir réfléchir. Il doit en cas d'homonymie, analyser le contexte entier de la séquence d'ARN. Ainsi il définit le sens du codon homonyme et il lève l'ambiguïté. Alors le codage de la protéine se fera sans faute. Les séquences d'ARN sont de véritables textes d'un alphabet à quatre lettres. Si on admet que l'ARN réfléchit alors la génétique prend un tout autre sens. Notre appareil génétique n'est plus de la physico-chimie comme on le pensait antérieurement, mais une structure pensante, d'un certain niveau. L'intellect de l'ARN et l'intellect de notre cerveau se situent à deux niveaux bien distincts. L'intellect est fractal : sur différents niveaux il dispose d'une dimensionnalité distincte. On peut ainsi écrire un grand roman, Guerre et Paix par exemple, et résumer cette histoire dans une seule phrase. Il y aura compression du sens. Le propre des textes c'est leur capacité à comprimer le sens. Le plus haut niveau de compression du sens ce sont les formules mathématiques. Par exemple $E = m C^2$. Les formules mathématiques ce sont également des textes. Cette formule contient un grand volume d'information, comprimée en elle. Toutes les mathématiques sont ainsi. Notre pensée est fractale. On peut parler abondamment, sans être compris. Alors que mis dans une fable, une petite histoire peut suggérer toute une philosophie.

Je répète pour mes détracteurs que nous agissons sur les patients par des sons musicaux. La musique est également porteuse d'information. Nous avons converti les gènes en cette forme musicale. Il s'est avéré qu'il y apparaissait une composante harmonique qui est une musique sublime. Les gènes chantent, au sens propre du terme.



La mélodie que vous entendez provient du balayage laser de la photographie (35.52)



Les textes musicaux sont porteurs d'information, mais celle-ci est abstraite. Ça exprime des sentiments : le bien, le mal, la tendresse, la souffrance. Et il y a l'information textuelle directe, porteuse de l'information concrète. Notre pensée, notre conscience sont fondés sur des textes. Parce que lorsque vous pensez à quelque chose, lorsque vous avez conçu quelque pensée, au début ce processus est non verbal puis il se matérialise sous forme d'un texte. Vous avez dès lors matérialisé l'idée. L'idée est immatérielle. On ne peut la palper. Si vous dites un mot, vous matérialisez l'idée. Il en va de même si vous l'écrivez.

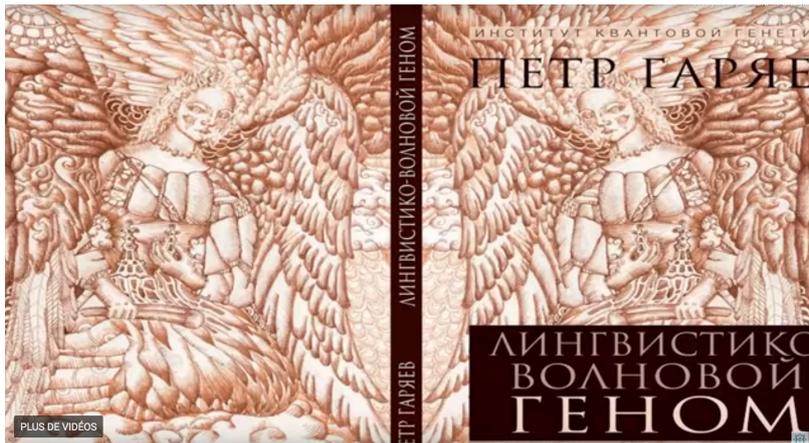
Le plus puissant des processus de synthèse de protéines se déroule dans le cortex de notre cerveau, où sont engendrées les idées. Ces protéines sont l'expression de la pensée-conscience. Comme on n'arrête pas de réfléchir, penser et communiquer, il devrait y avoir une accumulation de ces protéines. Notre tête aurait dû en exploser si ces protéines n'étaient pas détruites par un procédé quelconque. En effet ces protéines s'autodétruisent au fur et à mesure de leur apparition. Il existe toute une chaîne de protéases qui gère cette liquidation. Mais alors où passe l'information qui a engendré la synthèse de ces protéines ? Elle est recopiée dans les hologrammes, comme je vous l'avais indiqué. Dans ses travaux, Renato Nobile avait démontré que l'information génétique du cerveau se conservait sous forme d'hologramme de Schrödinger, dans le cortex. C'était en 1997. Il avait rédigé dans une prestigieuse revue de physique, deux articles intitulés : « *L'hologramme de Schrödinger dans le cerveau* » et « *Les ondes ioniques dans les tissus animaux* ». Il avait démontré que la mémoire du cerveau (on ne savait pas à ce moment là que les idées engendraient cette synthèse protéique turbulente) se situait dans ce fameux hologramme de Schrödinger. Notre mémoire est marquée pour de longues années. Il s'agit d'une structure idéale qui est inscrite sur de la matière, sur les cristaux liquides de l'ADN des neurones du cerveau. Un tel hologramme a une capacité de stockage illimité. J'avais étudié cela avec des spécialistes. La capacité de stockage d'un hologramme est infinie. Donc l'information ne disparaît pas. Et heureusement.

Nous sommes capables de synthétiser des gènes comparables à ceux qui servent lors du fonctionnement de la pensée consciente. Si nous connaissions le langage de l'ADN, et nous allons dans ce sens, si nous connaissions sa grammaire, sa syntaxe, or nous n'en sommes encore pas là. Je l'avais prouvé qu'il s'agissait d'une langue véritable, comparable aux langues humaines, par sa capacité de fractalité, sa capacité de comprimer les sens. Donc si vous avez compris le langage de l'ADN, alors vous pouvez synthétiser les gènes comme le fait la parole humaine. Alors les capacités humaines vont s'amplifier de plusieurs ordres de grandeur. Nous deviendrons des humains totalement autres. Or, à ce jour, nous utilisons les capacités de notre cerveau sur moins de 1%. Tout le reste est inhibé. Nous sommes très bas dans les plans éthique et moraux. Nous sommes encore proches du niveau animal. Notre instinct continue de nous pousser à

accaparer, à tuer pour un morceau de pain, un lopin de terre. Nous ne sommes pas prêts pour cet éveil. C'est pourquoi notre épanouissement se fait très péniblement. Il m'a fallu plus d'une dizaine d'années pour enfin comprendre le tableau du code génétique, de 1966 à 2019, pendant lesquelles je ne cessais de penser à ce problème. On ne peut pas donner d'un coup une telle information. Ce n'est que maintenant que le milieu des généticiens commence à comprendre que les gènes possèdent cette forme ondulatoire, holographique et textuelle. Ce qu'on ne connaissait pas antérieurement et qui continue d'être rejeté. Les classiques prix Nobels ont tort, bien que cela fût un pas colossal dans le développement de l'Humanité, lorsqu'on a proposé le modèle du code génétique. Ce code est faux du point de vue stratégique, mais juste du point de vue tactique. La synthèse des protéines se déroule bien comme ils l'ont décrit. Mais la stratégie est fautive. La notion de capacité intellectuelle du génome leur avait échappé. Dans toute créature vivant, même chez les plus simples, cette fonction d'intellect existe.

En 1994 nous avons installé une expérience, publiée dans le Journal de la Pensée Physique Russe, qui devait montrer que nous avons raison : On avait remarqué que lorsque des jardiniers, des ménagères parlent à leurs plantes, ils obtiennent de grands succès de rendement agricole. Une ménagère méchante n'arrivera jamais à faire pousser quelque chose sur son balcon. Si elle est douce, au contraire, si elle exprime sa tendresse à la plante, même en pensées, la plante s'épanouit. Je discutais ainsi avec un groupe de femmes. Elles demandaient aux plantes d'avoir une certaine forme, une certaine taille. C'est simplement fantastique. Personne ne les croyait les traitant de folles. Ces femmes montraient les résultats. Notre vocation est claire : Faire du bien à notre prochain. Qu'ils vivent longtemps, en bonne santé et heureux, rien de plus.

Il y a aujourd'hui quantités de malade du cancer. Nous les soignons. Nous créons ces matrices sonores qui prolongent la vie de celui qui l'écoute.



Une des monographies

Nous avons eu le cas de trois femmes de 75 à 80 ans, qui sont venu me voir, demandant à se faire rajeunir. J'ai accepté. Je leur ai demandé leurs photographies de leur enfance. Ce qui a produit leurs matrices ADN. Ce fut une réussite. Ces photos étaient excellentes, or il y a une exigence sur la qualité des photos. Ces femmes opiniâtres ont écouté leurs matrices pendant un an. Que cela a-t-il donné ? Extérieurement elles n'ont pas changé d'apparence. Elles sont restées vieilles. Mais, et c'est un précédent : leur cycle menstruel s'est rétabli. Donc elles étaient redevenues fécondes. Mais ces dames n'appréciaient pas du tout la nouvelle situation : « *Ça nous fait des tracasseries nouvelles ! Nous avons des arrières-petits enfants !* ». Moi en tant que chercheur j'ai obtenu l'essentiel : J'ai rétabli cet état propre à la femme qu'est sa capacité d'ovuler. En effet à cet âge le cycle menstruel est clôt. C'est la ménopause. Alors que là, voyez-vous ça ?

Ces spectres que nous obtenons ont une capacité fractale. Nous n'avons pris dans ce spectre que quelques fréquences porteuses. Ces porteuses sont modulées par l'information biologique. Or il y a des millions de telles fréquences porteuses. En effet ce spectre est d'une amplitude colossale. Il part des UV jusqu'à des ondes de longueur infinie. Nous, nous avons travaillé autour de 700 kHz. Nous sommes tombé justement sur la fréquence qui commande l'ovogénèse. Pour rajeunir leurs visages et leurs corps, (il y a des millions de candidats pour ce faire) il aurait fallu que j'utilise la totalité du spectre. Nous n'avons parcouru que 2 cm sur une route qui mesure 1000 km. Tout le reste du chemin reste à faire. Tous ces spectres doivent être utilisés, vérifiés. Ce serait un travail immense pour de nombreux instituts de génétique dans le monde. Ainsi les perspectives sont sans limites. Nous faisons ces petits pas dans cette direction, selon nos moyens.

C'est difficile expérimentalement : Il faudrait tout un institut avec ses labos. Actuellement nous sommes logés dans un appartement de 5 pièces, où se trouve aussi la « capsule Garaïev ».

Cette capsule est conçue comme un laser, avec des faces à miroirs :





Tout laser c'est un système de miroirs, avec un renvoi du faisceau : Nous utilisons cette effet de réflexion : Nous connectons l'émission du signal sonore de la matrice dans la capsule et nous y plaçons un patient. Avant que vous ne veniez, j'ai écouté mon propre programme, dans cette capsule, pendant une heure. Elle agit favorablement sur moi. J'ai 77 ans. Je me porte bien. Ce serait à cause de cette capsule, en particulier. Les faisceaux sont renvoyés dans les deux sens : horizontalement et verticalement.

Le second système c'est la pyramide. Là également les patients reçoivent une interaction adéquate. Il se trouve que la pyramide est en correspondance avec le code génétique. Oui il y a un lien direct, mais ésotérique, dans le bon sens du terme. La base possède 4 angles et 3 triangles formant les faces. Ces 4 angles correspondent aux 4 acides nucléiques (Adénine Guanine, Thymine, Cytosine). Les codons homonymiques, faits de triplets d'acides nucléiques, utilisent en fait deux acides nucléiques sur trois pour définir l'acide aminé requis. Au sommet il y a l'unité : c'est l'acide aminé qui a été sélectionné parmi deux. Nous avons donc le code de pyramide : 4, 3, 2, 1. C'est une structure d'information puissante, qui est visible depuis le cosmos. On en a même repéré sur Mars.



Quand on voit ces pyramides de là-haut, on peut dire que sur cette planète il y a une vie intelligente, fondée sur le code génétique de 4 lettres, organisé en triplets. Vu de loin on ne peut distinguer des créatures vivantes, mais la vue de la pyramide est le signe de la présence de la vie évoluée, fondée sur le code génétique de Nirenberg et Crick, qui

n'ont pas compris jusqu'au bout ce qu'ils avaient trouvé. Un grand merci à ces deux. Ils ont bien mérité ce prix Nobel, car ceci a été une immense percée en génétique. Cette découverte a néanmoins étouffé la génétique, dans un certain plan, et ne permet pas d'évoluer. On nous impose un tableau de code génétique fixe alors qu'il est mobile. Les sens changent. Cela les généticiens n'arrivent pas à l'admettre. Pour eux c'est écrit dans de l'acier. Mais c'est une autre histoire.

Notre santé est entre nos mains. Si nous connaissons la grammaire, la syntaxe et la phonétique (l'ADN est sonore) des gènes, et nous sommes en bonne voie pour cela, nous devenons capables de synthétiser n'importe quel gène, et construire les organismes qui nous conviennent. Nous pourrions vivre comme les Prophètes bibliques. Souvenez vous : ils vivaient des centaines d'années. En principe on peut vivre aussi longtemps que l'on veut. Mais est-ce bien utile ?

La matrice est produite simplement : On prend notre laser qui fonctionne à l'aide de champs de torsion, sur des effets de spin. On ne connaissait pas cette propriété. On a utilisé le laser jusque là assez bestialement, « *pour planter des clous* », pour sa puissance énergétique concentrée. La découverte a été son utilisation avec des champs de torsion.

On va décoder l'information génétique depuis une goutte de sang du cordon ombilical, ou du placenta. Puis nous transformons à l'aide de notre technologie, cette information en matrice sonore MP3, qui contient sa composante de spin. Il ne reste plus qu'à l'écouter, sur des fréquences audibles.

Il est possible de convertir les séquences ADN directement en musique. Nous connaissons un musicien qui se passionne à ce jeu. Cela donne une musique sublime. Nous avons également utilisé l'une des étoiles de la constellation des Pléiades, dont l'image avait été fournie par le télescope Hubble. Nous avons prélevé le spectre de l'étoile la plus brillante. Et ce musicien en a décrypté la mélodie. (56.54)



C'est une mélodie d'une beauté fantastique. J'ai décidé de vérifier si le musicien n'inventait pas. J'ai extrait un morceau de sa musique, un morceau d'une longue liste de chiffres. Je lui ai dit que ça provenait d'un oscillateur de cristal de quartz. « *Écoutes comme il sonne.* » Le musicien a refait un prélèvement musical depuis la séquence que je lui donnais là. Du point de vue stratégique elle s'est avéré être identique à celle de l'étoile des Pléiades : une introduction sur des notes hautes, puis une puissante suite de notes graves, puis encore des mélodies hautes. Alors que ce morceau était extrait d'une

partie éloignée de la première partition. C'est bien le signe de la fractalité du spectre. La fractalité serait une « *auto identité à diverses échelles* ». C'est la répétition du même motif à des échelles distinctes. Regardez nos vaisseaux sanguins qui se ramifient. Ce sont des fractales. Toute branche d'un arbre est un petit arbre. La fractale la plus élémentaire c'est une partie d'une ligne droite.

On commence à trouver sur internet des imitations innombrables de mes matrices. Moi, comme un authentique savant russe je discute ouvertement avec mes « amis ukrainiens », je leur explique ma méthode. Et voilà qu'ils se mettent à commercialiser des matrices, dites de Garaïev, mais bien meilleures que celles de Garaïev. Ils les enregistrent de travers, mais réussissent à les vendre. Ils jouent sur l'effet placebo.

Les gènes sont comparables à la parole humaine. Nous avons réalisé des expériences de dialogue avec des plantes, en utilisant un générateur FPU (Fermi, Pasta, Ulam) au lieu du laser. Il s'agit de l'une des formes de la mémoire génétique. Mais je ne détaillerai pas ce sujet ici. Sur ce générateur FPU nous avons introduit comme modulation le signal d'un microphone induisant la parole humaine. Or le phénomène FPU agit directement sur les chromosomes, qui manipulent ce phénomène. À travers cette installation nous avons commencé à travailler des germes de blé, qui avait reçu un rayonnement de 2000 Röntgen. Leur ADN était fissuré.



Ces germes étaient le siège de mutations nombreuses qui font assez rapidement périr la plantule. Donc nous avons introduit des textes-algorithmes en russe, en anglais, en allemand. Nous avons en outre une séquence de contrôle, faite de borborygmes incompréhensibles. Notre algorithme est un programme de reconstruction des séquences ADN endommagées. Quel a été le résultat ? Le contrôle statistique a été fait à l'aveugle, par d'autres généticiens. Nous avons assisté à une régénération de 30% de la fécondité de milliers de graines, et ce indépendamment (relativement) de la langue utilisée. La langue russe a été la plus explicite, puis l'anglais, enfin l'allemand. Les borborygmes n'ont produit aucune régénération. Donc les personnes qui ont ce don d'agir sur les plantes par leur parole obtiennent des résultats remarquables. Il y a eu aussi le savant Bierbank qui étudiait un cactus comestible, très apprécié, mais très touffu de piquants. Le savant essayait par divers moyens de faire muter le cactus afin qu'il ait moins de piquants. N'obtenant pas de résultats, après de longs et infructueux essais, il se mit à parler au cactus. Alors le cactus a donné une pousse sans piquants, par cette interaction verbale. C'est un fait historique connu.

La parole est une information quasi génétique. C'est pourquoi je parle sans arrêt de la parole, car l'ADN est aussi une parole.

La méditation c'est un sujet à part. C'est lorsque la personne induit en elle-même des modifications qui lui sont utiles. Par exemple les yogis entrent dans un certain état de transe. Ils sont capables de rester enterré un temps indéterminé. Ou bien il met sa

main dans une flamme et n'est pas brûlé. Ou bien il peut couper une brique de terre cuite avec le plat d'une main, comme d'un coup de sabre. C'est ce que font tous ces moines tibétains. Mais c'est un long travail et ils atteignent finalement ces capacités. La conscience humaine possède des facultés de demiurge. Une fois traduite en paroles elle construit le monde, le monde d'artéfacts : les routes les ponts, les usines, etc. Tout cela est la matérialisation de la Pensée. Il en va de même de notre appareil génétique. Au début c'est l'ADN de la première cellule, où l'être entier est comme comprimé, comme dans une formule. Puis cette formule verbale et holographique commence sa croissance, et ça devient un homuncule, un petit d'homme, ou une coccinelle. C'est le même ADN, mais l'information qui y est inscrite est distincte.

Il est dit qu'au début il y a eu la Parole. Mais moi j'aurais corrigé cela en disant: « *Ce n'est pas qu'au début qu'était la Parole, mais la Parole était, elle est et elle sera, dans la bouche du Créateur.* » Il n'a pas terminé son œuvre. En effet nous continuons de créer ce monde, en continuant de construire toujours plus de choses, qui sont l'image de notre pensée, de nos mots. « *Et la Parole était, elle est et elle sera* ». Nous sommes les porteurs de cette parole, comme l'est notre ADN.

Par la parole on peut tuer, comme on peut ressusciter quelqu'un. Le Christ dit « *Lazare lève-toi et marche* » et Lazare se leva. Il a fait ça par sa parole.

J'ai oublié d'en parler. Il y a des enfants malades de la mucoviscidose, qui est due à la mutation d'un gène. C'est un codon bien connu qui manque. Cela produit une protéine bancal. C'est la mère de la fillette malade, Alice, qui m'a contactée. Le diagnostic est mortel à 100%. L'enfant s'étouffe à cause de cette protéine anormale : ses mucus sont trop épais pour s'évacuer naturellement des voies respiratoires. Les enfants meurent malgré toutes les aides qu'on essaie de leur apporter. Nous avons pris la photographie de sa sœur depuis laquelle nous avons prélevé l'information de spins de l'ADN familial. Le fantôme, ou l'équivalent quantique, de la partie manquante du gène, pris sur l'information provenant de sa sœur, est venu « obturer » le vide laissé par le codon disparu de l'ADN de la pauvre Alice.



Cette information immatérielle a préempté l'ADN matériel d'Alice, dans l'ADN-polymérase qui synthétise ce mucus. Le nouveau mucus était devenu normal. La fillette était guérie.

Mon dernier article parle justement de ces codons qui codent les acides aminés, et qui peuvent être virtuels : ils peuvent changer de sens. C'est comme s'il était écrit « LONDRE » mais on y lit « PARIS ». C'est extraordinaire. C'est le côté génial de l'appareil génétique. Et ce codage virtuel va se matérialiser lors de la synthèse protéique. C'est l'acide aminé indispensable qui est inclus lors de la synthèse.

Donc les fonctions « idéales » de la molécule ADN sont extrêmement importantes. Nous les fixons grâce à notre appareillage, et il n'y a pas que nous. Même le génial Luc Montagnier, prix Nobel français pour sa découverte du VIH, il a abouti aux mêmes conclusions que moi. Il a prouvé que l'on pouvait prélever l'information immatérielle d'un ADN, en la transmettant dans l'eau. Puis cette information était enregistrée, numérisée et transmise par internet à un autre laboratoire. Là cette information était diffusée dans une solution aqueuse contenant des acides nucléiques et une ADN-polymérase. Au bout d'un temps très court l'ADN originel était reproduit dans ce bain, avec une séquence nucléique exacte à 99%. Si on ne transmet pas l'information numérique sur l'ADN, il ne se passera rien dans la solution aux acides nucléiques. Nous avons atteint le même but. Mais Montagnier a été traité de fou par la communauté scientifique. Alors que les sages chinois, qui s'avèrent souvent plus sages que l'Europe, ils l'ont accueilli et l'ont mis à la tête d'un institut. Il voyage tranquillement dans le monde entier et se fait applaudir partout. Il avait démontré, après nous, qu'il était possible de manipuler ce fantôme ADN. Et si on manipule correctement ces équivalents quantiques de l'ADN, on parvient à programmer les cellules souches, induire des régénérations, etc. Donc ce serait un fou, mais il travaille en Chine. Il a plus de 80 ans et semble encore assez vert. Tout cela se développe.

Nous avons déjà plusieurs centaines de matrices en fonction. On peut la réaliser pas seulement depuis une photographie d'enfance de la personne mais aussi depuis un échantillon biologique d'une plante utilisée en phytothérapie, par exemple le ginseng, le mumyo, l'éléotarako, mais tous ces produits sont fragilisés dès qu'ils passent dans le tractus intestinal, et peuvent devenir très toxiques pour le foie. Par contre l'équivalent quantique de l'ADN n'a pas d'effet iatrogène. Il n'est jamais toxique. Nous avons une énorme bibliothèque de ces produits naturels, et nous choisissons pour chaque patient ce dont il a besoin, ce que la médecine officielle lui a prescrit. Nous n'avons rien contre la médecine, mais ne nous piétez pas parce que vous nous prenez pour des concurrents.

Notre idéologie est simpliste, mais si vous commencez à regarder en détail, alors ça devient vite compliqué. Pourtant notre stratégie est simple.

Pour conclure je fais une annonce aux médecins : médecins de tous pays venez à notre rencontre. N'essayez pas de nous persécuter. Il suffit de s'approcher sans émotions, calmement du domaine des sciences qui est le notre. Que de jeunes talents viennent nous rejoindre, des biologistes et généticiens moléculaires, des physiciens, des chimistes. Notre domaine est complexe et pluridisciplinaire. Ce sera formidable s'ils nous rejoignent mais ils pourront aussi continuer de façon indépendante. Ce sera une percée de la science russe dans l'avenir. Nous pourrions vivre non pas 70 ans comme aujourd'hui, mais 200 à 300 ans, voire plus. La Russie sera forte et personne ne pourra la faire fléchir. C'est ce que je souhaite. Donc ne nous résistez pas mais aidez nous plutôt.

L'Académie des Sciences nous fait barrage par divers moyens. L'ancien président de l'Académie, un certain Fortov, a simplement insulté notre recherche, et aujourd'hui il a été éjecté de son siège à son tour. Si l'Académie des Sciences pouvait nous soutenir ce serait remarquable et d'autant plus si c'était l'Académie de médecine.

